

Il a vaincu la mort !

Jean Corbon

Avec le Christ, nous jaillissons non seulement mortels - nous le sommes encore malheureusement ! - mais habités par le levain d'immortalité. L'Esprit nous pétrit. Nous avons à apprendre avec lui à vivre comme Dieu, comme lui-même a appris à vivre notre humanité.

Il est "avec nous jusqu'à la fin." Il l'est à chaque instant et il faudrait qu'à partir d'aujourd'hui notre vie en soit retournée. Au lieu de retourner à nos banalités, si importantes soient-elles mais qui n'ont aucun sens si elles ne sont pas vivifiées par Jésus ressuscité, à chaque instant, quoique nous fassions et subissions, nous pouvons comme Adam, comme Eve, tendre notre main vers lui pour l'accueillir. Nous avons l'impression de vivre à chaque instant ! En fait, nous sommes la résultante de trente-six déterminismes et nous ne vivons pas tant que Jésus n'est pas notre vie.

A chacun de nous, comme à Marie de Magdala, il pose cette question : "Qui cherches-tu ?" Ou, comme aux femmes qu'il rencontre : "Je vous salue. Je vous donne ma paix." Oui, à chacun de nous - il nous presse, il attire -, Jésus dit : "Je suis vivant, je suis ta vie ! Tu es découragé ? Je suis ton espérance. Tu es dur ? Oui j'ai appris à connaître ta dureté, parce que je la porte dans tout mon corps. Tu es dur mais si tu te laisses attirer en moi, je répandrai en toi la tendresse de l'Esprit Saint. Tu es banal ? Si tes yeux sont ouverts sur moi, rien ne sera plus banal. Tout est sacré, tout est beau en moi. Tu penses et tu sais que tu ne peux pas pardonner, que tu mets des limites, des barrages à ton pardon. Mais laisse-

toi attirer par moi : j'ai franchi tous les barrages de la mort, je suis dans la vie Et surtout, surtout, si tu es triste - c'est le signe de la mort qui nous habite -, moi, je suis ta joie. Pourquoi ? parce que je suis celle de tous les hommes".

"Ta tristesse, c'est de vivre dans l'isolement. C'est cela ton enfer. Je suis vivant désormais, c'est-à-dire : je suis avec tous et pour tous. Et dans la mesure où tu es contre, même contre toi-même parfois, tu es mort. Avec moi, viens ! Vis en moi ; sois pour, avec tous et chacun. Toi qui es perdu, tends-moi la main ; crois. Ta foi, c'est ta résurrection ; c'est moi seul qui t'ai trouvé et c'est en moi seul que tu es trouvé."

Alors, ne craignons pas ! Il a vaincu la mort. En lui, si nous croyons en lui, nous verrons la vie ; nous la ferons voir, nous la ferons découvrir ; nous la donnerons à beaucoup autour de nous.

Extrait de "Cela s'appelle l'aurore" pp.354-358 avec coupure.